

part, il propose visiblement une troisième identification quand il nous raconte que le Bodhisattva, aussitôt après la *pravrajyá*, a rencontré l'ascète Bhârgava et que celui-ci l'a invité à partager son ermitage.

Ainsi donc l'interprétation de ces bas-reliefs, même si on les rapporte au cycle de la Bodhi, flotte entre trois explications à choisir; mais, cette fois, nous avons clairement l'impression qu'elle n'a pas été flottante que pour nous. Nous ne craignons même pas d'avancer l'hypothèse que les monuments figurés ont eu leur rôle dans l'introduction, avant la Sambodhi, d'un épisode ignoré de la tradition plus ancienne. Imaginons, en effet, une frise qui suive



FIG. 190. — MÊME SUJET.

Musée de Lahore, n° 2276. Provenant de Sikri. Hauteur : 0 m. 10.

la version du *Lalita-vistara* : elle intercalera entre la visite que Gautama rend à Ârâḍa, puis à Udraka, celle qu'il reçoit à son tour de Bimbisâra; au total nous aurions, à ne tenir compte que de l'apparence extérieure des personnages, entre deux compartiments où un « Buddha » debout s'approche d'un anachorète brahmanique, un panneau où il recevrait assis les hommages d'un roi. Or le *Divyâvadâna*, comme le *Buddha-carita* et le *Dulva* tibétain, place l'entrevue avec Bimbisâra avant toutes relations avec les deux précepteurs brahmaniques. On s'explique dès lors que, pour lui, la troisième scène en question doive devenir valable pour ces deux derniers à la fois. Mais il reste en ce cas à trouver une interprétation nouvelle pour la première scène, celle qui précède la visite de Bimbisâra.